

QU'EST-CE QUE LE MAGNÉTISME?

(SUITE).

Je n'ai encore présenté qu'une bien faible partie des phénomènes appartenant au magnétisme, et cependant je pense en avoir dit assez pour donner la clef de leur interprétation. — J'arrive maintenant à une section beaucoup plus intéressante, puisqu'elle touche de près à la santé, c'est l'examen de ses prétentions médicales et de sa substitution absolue à toute autre méthode de traitement. J'aime les questions franchement posées et je trouve celle-ci énoncée dans l'ouvrage de M. Teste, en termes qui ne laissent aucune équivoque et qui feront connaître en deux mots si les affirmations des anciens magnétiseurs persistent encore aujourd'hui, et si les magnétiseurs modernes ne promettent pas plus encore. — Restera à examiner si ces prétentions sont justifiées et surtout ce qu'elles présentent d'utile.

Mesmer avait dit : avec cette connaissance, le médecin jugera sûrement l'origine, la nature et les progrès des maladies, même les plus compliquées : il empêchera l'accroissement et parviendra à leur guérison, sans jamais exposer le malade à des effets dangereux ou des suites fâcheuses, quels que soient l'âge, le tempérament, le sexe. Elle mettra enfin le médecin en état de juger du degré de santé de chaque individu et de le préserver des maladies auxquelles il pourrait être exposé : l'art de guérir parviendra ainsi à sa dernière perfection. »

A l'époque où Mesmer écrivait ces propositions, le somnambulisme n'était pas encore dévoilé. M. de Puységur ouvrit une voie nouvelle en le faisant connaître, et augmenta successivement les espérances médicales. C'est donc armé de toutes pièces que M. Teste s'exprime ainsi : ravir à jamais l'exercice de la médecine à l'intelligence pour le